



Novembre 1906

## Chronique du sanctuaire

Septembre 1906. — Le mois de la Nativité de la Très Ste. Vierge s'ouvre un samedi, et nous promet des solennités grandioses pour la bénédiction de quelques "Stations" du Rosaire. Ce Rosaire dont les premières souscriptions sont nées, à Noël, avec l'enfant Jésus, ce Rosaire va participer comme à une deuxième nativité pendant ce mois de Septembre. La bénédiction solennelle est, en effet, pour les objets du culte, comme une véritable naissance. Celle-ci sépare un être vivant du principe qui lui a communiqué la vie, ainsi la bénédiction de l'Eglise sépare, pour les faire participer à la vie surnaturelle, ces objets, pierre ou métal, qu'elle destine désormais à un usage plus élevé. Ces blocs hier encore enfermés dans les carrières, ce métal, vulgaire il y a quelques jours, vont devenir quelque chose de nouveau, un instrument du culte, et, après leur bénédiction, il y aura une sorte de sacrilège à les profaner.

Ce que je dis de ces groupes, dont la masse élégante dessine, sur notre terrain, le pourtour du Rosaire de Marie, je puis le dire aussi de cette multitude d'objets profanes que la reconnaissance consacre, comme *ex-voto*, à la gloire de Notre Dame du Cap. Ceux-ci ne reçoivent pas, il est vrai, de bénédiction spéciale, mais ils participent à la piété qui nous les confie, et restent auprès de Marie le symbole permanent et le souvenir délicieux d'une affection reconnaissante. Et qui dira le motif délicat de cette donation ? Je connais des bracelets d'or dont Marie a aujourd'hui la garde

et la jouissance et qu'Elle a reçus en dépôt bien que la pieuse donatrice ne les ait portés qu'une seule fois, au jour béni de son mariage.

La "Chronique" serait incomplète si, au moins de temps à autre, elle ne faisait connaître à ses lecteurs quelques-uns de ces menus faits, qui jouent un peu le rôle de chose délicate, auprès de nos manifestations plus imposantes.

J'ajoute un autre petit fait, puis je garde le silence. Des vents contraires fixent auprès de notre rive une "barge", chargée de bois. Le pilote qui la mène descend au sanctuaire, il voit le travail continu qui en embellit les alentours, et, par dévotion à Marie, il veut avoir part à ce décor. "Comme je ne puis vous aider de mes bras, nous dit le navigateur, je vais vous payer le prix d'une journée d'homme." Puis il nous quitte, monté vers Montréal par un bon vent qui gonfle ses deux voiles blanches. Je rappelle ici son souvenir, pour me donner à moi-même l'occasion de remercier avec lui tous ceux dont, sans le savoir, il a imité l'exemple.

2 Septembre.—Pèlerinage de St-Jean Deschaillons.

Nos lecteurs connaissent le joli bateau qui porte le nom de "l'Étoile". Souvent nous avons écrit ce nom dont les grosses lettres ont pris forme dans notre souvenir. Ce bateau était littéralement bondé, en ce matin du 2 septembre; et environ 700 pèlerins étaient conduits ici par le Rév. M. Jos. Lizotte, curé de St-Jean Deschaillons, accompagné du Rév. M. G. Brunel, curé de Sainte-Sophie de Lévrard, et de notre Rév. P. Forget, o. m. i. J'ai souvenance que, l'an dernier, ces bons visiteurs de St-Jean, promis ici pour le 3 septembre, s'étaient vus retenus à domicile par la plus violente des tempêtes et que nous avons joui de leur courte visite, le 24 du même mois. Cette année ils sont de beaucoup plus nombreux, car le bateau n'en pouvait; mais le ciel cependant n'a pas eu toute sa clémence. Le temps un peu chargé de pluie n'a pas permis le chemin de la Croix en plein air, mais il n'a pas pu empêcher aucun des autres exercices, et la pluie même la plus épaisse n'aurait pu calmer l'enthousiasme de ces pèlerins. Ils sont trop fidèle-

ment attaché au Sanctuaire de Notre-Dame, ils en sont les visiteurs trop réguliers pour que la Sainte-Vierge leur refuse un ciel serein et se refuse à elle-même l'agréable occasion d'expérimenter jusqu'où peut atteindre l'expression de la piété de ces pèlerins. C'est dans cette espérance que nous leur disons au revoir, pendant que l'Étoile retourne vers la baie de Champlain que nos visiteurs emplissent de leur chant et de leur musique.

4 Septembre.—Pèlerinage de Warwick et environs.—C'est ordinairement à l'époque des récoltes qu'il nous est donné de revoir près de nous le spirituel M. Tessier et la riche moisson de pèlerins qu'il réunit toujours. Aussi ce pèlerinage a-t-il toutes les consolations qui rentrent dans nos greniers avec les gerbes bien grenues. En revoyant M. Tessier s'obstiner à revenir avec un nombre toujours très élevé de pèlerins, on se remémore instinctivement la phrase de St-Paul aux corinthiens " or considérez ceci : celui qui sème avec parcimonie, moissonnera aussi avec parcimonie, mais celui qui sème largement, moissonnera aussi largement ". On sème largement sur les terrains féconds des paroisses de l'Est, mais ce que le poète appelle " le geste auguste du semeur " rapporte, comme pour le bon grain de l'Évangile, rapporte cent pour cent. Le 4 septembre, réunissait donc ici 11 à 1200 pèlerins de Warwick et paroisses d'alentour, et la bonne Vierge du Cap s'est fatigué les bras à déposer aux pieds de son divin Fils les opulentes richesses apportées de là-bas. Elles étaient le don de ce grand nombre de prêtres que Marie rassemble toujours en pareille occurrence. Je me souviens en avoir compté 21, le 5 septembre 1905, je les retrouve en cette journée du 4 septembre 1906, et avec eux je revois grand nombre de figures déjà connues, je retrouve la même expression de piété et surtout un attachement plus étroit à Notre-Dame du Rosaire et à son œuvre que nous poursuivons ici. Il faut, quand on assiste à ce pèlerinage, se promettre un régal de beau chant modulé par de belles voix sur des mélodies qui vous bercent l'âme et l'emplissent de pensées célestes. Ce fut notre régal et celui de tous ceux qui suivirent sans lassitude la série de nos cérémonies, série

qui ne peut devenir ni uniforme ni monotone, puisque chaque visite la diversifie d'émotions si nouvelles.

\*\*\*

5-8 Septembre.—Les émotions nouvelles de ces journées du 5 au 8 septembre nous viennent de nos enfants d'école, du pèlerinage de St-Luc, et de nos travaux hâtifs qui préparent les solennités du 9 septembre.

Le 5, à 8 hrs a. m. à l'occasion de l'ouverture des classes, et de la rentrée des élèves au couvent des "Filles de Jésus," nos enfants recommençaient à nous faire entendre le son de leurs voix que nous n'avions pas entendues des vacances. Elles chantaient à l'Esprit Saint les refrains et couplets qui sollicitent ses lumières :

Esprit-Saint descendez en nous....

et demandaient à Notre Dame du Cap ses bénédictions privilégiées pour la culture de ces petits cerveaux qui promettent.

Ce même soir notre R. P. Supérieur nous revenait en compagnie de M. Comeau, curé de St-Luc. Les paroissiens avaient été conviés à un rendez-vous au Cap de la Madeleine pour le lendemain, à 8 hrs. Les premières heures de cette matinée furent assez fraîches, mais les bons chrétiens de St-Luc ne sont pas frileux, et leurs files de voitures s'allongèrent nombreuses sur les chemins qui descendent vers Notre-Dame du Rosaire. Leur voyage fut récompensé d'une température idéale, car lorsque M. Caron, curé de St-Louis, eût terminé la messe de pèlerinage, un soleil complaisant dardait sur notre rive ses bons rayons tout chauds. Il se mit de la partie pour donner à cette matinée de se changer en édifiantes heures de prière, d'instruction, de chemin de croix et de procession. Il était 11½ hrs a. m. lorsque nos pèlerins chantaient, autour de la Statue du Rosaire, le "Magnificat" d'adieu. J'en suivais de loin les strophes sonores et entraînant, lorsque, me promenant sous le soleil et la musique, j'aperçus la coque blanche d'un navire d'un type inconnu. Il portait le nom de "Panther" et battait pavillon allemand, grand aigle noir au centre d'une croix St-André de même couleur, le tout sur fond blanc, et dans

un coin le tricolore teuton, noir, blanc, rouge. Ma longue vue découvrit des canons, des officiers, des marins gros gail-lards, mais pendant que la corvette montait, rapide, traçant son sillon d'écume, je trouvais plus guerriers et plus assurés de la victoire nos pacifiques pèlerins de St-Luc qui chan-taient là-bas : " Mon âme exalte le Seigneur.... parce que le Seigneur a jeté les yeux sur la bassesse de sa ser-vante..... que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses..... Il a déployé la force de son bras et déposé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses .....

\*\*\*

9 Septembre.— Pèlerinage de la Société de Tempérance, Eglise St.-Pierre, Montréal.—

" Les événements, dit-on, parlent d'eux-mêmes, ils ont leur éloquence, et c'est les dénaturer que de substituer son éloquence à la leur." Je voudrais, dans le récit que je com-mence, n'être que le rapporteur des cérémonies de cette journée inoubliable du 9 Septembre 1906, et ne point cou-vrir du bruit de ma prose l'éloquence émouvante de ce qui s'est déroulé, ici, en ce jour. Ce pèlerinage était attendu de longue date. Promis l'an dernier, il se rappelait à nos désirs par la " Station " du Rosaire que depuis de longues semaines déjà nous avions érigée. C'est le groupe de l'Ag-onie de notre divin Sauveur : il porte sur son socle, en lettres d'or, cette inscription : " Don de la Société de Tempérance, Eglise St.-Pierre, Montréal." Nous attendions cette visite pour prendre part à la bénédiction solennelle de ce premier monument des mystères douloureux.

Solennelle, cette bénédiction le fût, et, à la fois, dépassa nos espérances et rendit nos craintes vaines. Celles-ci eurent leurs raisons d'exister, lorsque, dans la nuit du samedi, 8 Septembre, tout ce que le ciel peut amasser de pluies, de vents et d'éclairs vint tomber sur notre monastère. Mais, en ce moment, les hommes de St.-Pierre avaient quitté Montréal, et ce déchaînement des fureurs célestes servaient d'accompagnement sonore à leurs premiers cantiques de voyage. Le Beaupré bien lesté, et chargé de ces 1100 hom-mes que nous allions recevoir, le Beaupré ne sentit point la

tempête ; dès 6 hrs. a. m. il fixait ses amarres à notre quai et, pour de longues heures, nous rendait nos amis.

Je dis nos amis, car parmi cette foule nos yeux ont vite reconnu des visages familiers. Les voici, dans l'ordre où ils apparaissent : M. M. Hébert et Bastien, intelligents directeurs d'une fanfare de douze artistes ; les membres du chœur de chant et leur maître de chapelle M. O. Champagne ; à coté d'eux, et comme eux se rendant à la Chapelle, M. M. Gariépy dont les doigts toucheront l'ivoire de l'harmonium et du piano, et Garand modérateur du chant. Tous ceux-là appartiennent à " la musique." En voici d'autres que leurs bandriers éclatants désignent comme officiers du bataillon de la Tempérance, ce sont : M. M. A. C. Séguin, président, C. Z. Lanctôt premier vice-président, A. Reed, deuxième vice-président, et le secrétaire Mr. Jos. Jubinville. Ceux-ci, avec vingt autres conseillers, ont rudement besogné à l'organisation de ce pèlerinage. Ils peuvent être fiers et récompensés de leur travail : 1100 hommes les acclameront aujourd'hui.

Mais celui que des milliers de voix vont acclamer aujourd'hui, celui qui est, de ce pèlerinage, le centre d'affection, d'intérêt, d'enthousiasme et de piété, c'est sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. La " Chronique " se hâte d'offrir à sa Grandeur l'expression émue de sa gratitude, elle la remercie de l'honneur qu'elle nous daigne faire et de l'éclat incomparable dont va se parer la solennité de ce jour. La présence parmi nous de celui qui se plaît à se dire " l'Apôtre de la Tempérance ", va consacrer cette journée à cette œuvre d'une importance si grande et lui mériter, nous n'en doutons point, l'appui efficace de Notre-Dame du Cap. Cette fête sera aussi pour nous le symbole des bénédictions que Marie a déjà accordées aux prières si nombreuses que nous faisons ici, au nom de tant d'abonnés et d'amis, pour demander conversion et préservation contre l'ivrognerie.

Mais commençons le récit de ce pèlerinage. Un programme imprimé en avait tracé les grandes lignes, les voici : arrivée au Cap, chant du cantique :

Vierge du Cap, ô douce Souveraine  
 Nous revenons au pied de ton autel,  
 C'est ton amour, Mère, qui nous ramène  
 Près de ton cœur si bon, si maternel.

Procession du quai au Sanctuaire. La fanfare marche en tête. Récitation du Rosaire avec le chant des mystères, dont tous les pèlerins chanteront le refrain, accompagnés par la fanfare. Dans le Sanctuaire des pèlerins salueront Notre-Dame en chantant le cantique :

O cœur de notre aimable Reine

Ce qui fut écrit fut fait, et je fais appel à votre imagination pour vous faire une image fidèle de cette troupe de 1100 hommes, montant, en rangs épais, et d'un pas excessivement lent, montant auprès de Notre-Dame du Rosaire et réveillant tous les échos de leurs puissants : Ave, Ave Ave Maria, que rendent plus sonores et plus lointains les accords des bois et des cuivres. Je fais appel encore à votre imagination pour suivre la série des exercices dont il me faut condenser le récit. Une trentaine de zouaves montés à la chapelle avec sa Grandeur, formeront à celle-ci une garde d'honneur à toutes les cérémonies de ce pèlerinage. Celles-ci sont la messe que célèbre l'Archevêque de Montréal, et les communions si édifiantes de ces hommes qui viennent prendre des forces au banquet chrétien. Puis c'est ce chemin de croix en plein air qui se remplit, depuis la première station jusqu'au sépulcre, qui se remplit d'émotion, d'entrain et des accords si riches du cantique populaire :

Au sang qn'un Dieu va répandre....

Puis, vers 11 hrs. lorsque le commandant Joseph Bussière et sa compagnie auront ramené Monseigneur auprès de la Reine du Cap, celui-ci, s'enthousiasmant du spectacle qu'il a sous les yeux, fera frissonner l'assistance lorsque, crosse en main et mitre en tête il dira, dans une langue élégante, vive et insinuante, il dira son intention de revenir au Cap, entouré de la même foule. Le respect, dû au temple de Dieu, a arrêté les applaudissements, mais j'ai vu pleurer de solides gaillards tout émus de ce discours, de cette récep-

tion d'une centaine de jeunes gens s'engageant à la tempérance, de la décoration des plus zélés : M. Joseph Bussièrès, chevalier de l'ordre de St-Gregoire le Grand, et J. B. Pelletier. En décorant le premier, Mgr se dit heureux d'attacher cette croix sur cette poitrine qui avait combattu pour la cause sacrée de Pie IX, et cette parole était un merci pour cette compagnie de zouaves dont le chevalier Jos Bussièrès est le fondateur et le commandant, et qui sur le bateau montèrent la garde, à tour de rôle, soit autour de la statue de Notre Dame du Rosaire soit à la porte de la cabine de sa Grandeur. L'exemple de dix anciens zouaves, " vieux castors " de 69 à 70, encouragera les jeunes à garder fidélité au souvenir de cette foi qui conduisit à la défense du Saint-Siège la fleur de la jeunesse Canadienne.

Mais il me faut me hâter car l'heure du départ va sonner après cette dernière cérémonie, la bénédiction de la " Station " du Rosaire. Elle couronne d'une manière vraiment grandiose le pèlerinage de ce jour. Autour de ce mystère d'agonie se pressent environs 4000 personnes. La ville des Trois-Rivières, invitée par le vénéré curé de la cathédrale, députe à cette fête environ 2000 personnes, et ses meilleurs fidèles tandis que nos paroissiens, de chaque extrémité de la paroisse, se font gloire d'assister en nombre aux fêtes de chez eux. Et c'est ainsi, que sous un soleil attentif et clément, se déroulent, dans un ordre bien suivi, les parties de ce programme où se mêlent, à la gloire de Notre-Dame du Rosaire, les roulades ronflantes des fanfares, les défilés majestueux des processions, les refrains enlevants des cantiques, les discours, les hourra et les acclamations sans fin. Ces dernières se prolongent encore en échos lorsque le " Beaupré " a déjà quitté notre rive, et qu'il disparaît à l'horizon. Dirai-je que le pèlerinage n'est pas encore fini, et qu'une bonne fortune faite d'amitié et de délicate attention, m'en a fait suivre les derniers exercices jusqu'à Montréal ? Sur le bateau le pèlerinage continua, avec la même foi, autour de la Statue illuminée de la Sainte-Vierge, avec des cantiques, avec sermon de retour, et surtout avec

quatre jolies histoires bien pieuses, que Monseigneur raconta avec verve et un art exquis des nuances ; elles furent délicieuses à entendre ces histoires d'un petit gargon, d'une petite fille, d'un zouave canadien, et d'un général ; et dire que j'ai vu de grosses larmes de joie et d'émotion rouler jusqu'à la moustache grise de nos " vieux castors " !!!

Je finis. Le directeur de ce pèlerinage fut le R. P. G. E. Villeneuve o.m.i. Ce succès suffit à son éloge, et, après avoir entendu ceux qui lui sont venus de tous côtés, je n'ose en formuler d'autre que celui de l'Ecclésiastique : " Amico fideli nulla est comparatio, rien ne vaut une amitié fidèle, et ni l'or ni l'argent ne méritent de lui être comparés. " (Ecclé. VI 15).

\* \* \*

16 Septembre.—La " Chronique " s'est reposé depuis dimanche dernier. La semaine qui s'est écoulée depuis le gros pèlerinage de la " Société de Tempérance, " cette semaine n'a pas été, il est vrai, inactive autour de notre Sanctuaire. Ceux qui ont vu au travail notre Frère Cadieux o. m. i., savent dans quelle progression continue, son énergie se développe à l'exécution de ce travail qu'il poursuit fiévreusement. On a travaillé beaucoup, mais la " Chronique " n'a enregistré aucun pèlerinage durant cette semaine. Il est heureux pour elle d'avoir un peu laissé dormir sa plume, car, aujourd'hui elle devra de nouveau courir hâtive, et, s'il plait à Dieu, féconde pour raconter avec fruit et justesse l'histoire de cette autre journée si riche en émotions puissantes. C'est la journée consacrée au pèlerinage du Tiers-Ordre de St François de la paroisse de Saint-Sauveur de Québec, et à la bénédiction de cette " Station " du Rosaire dont cette fraternité nous a fait la généreuse offrande. Cette bénédiction se fera après midi par sa grandeur Mgr Cloutier évêque des Trois-Rivières, ramené parmi nous pour fixer définitivement, de sa bénédiction épiscopale, la " Station " que son cœur si généreux et si dévoué à N.-D. du Cap, avait préalablement érigée au centre de notre Rosaire monumental.

Ce dimanche 16 septembre a donc, lui aussi, présenté un spectacle de solennité inouïe, et cette solennité n'a d'autre

ressemblance, avec celle de dimanche dernier, que celle d'être adressée à notre Mère commune. Comme ces kaleïdoscopes qui, avec les mêmes lames de verre, représentent, à chaque tour, une image complètement nouvelle, ainsi avec la même âme canadienne la Sainte Vierge se donne ici le spectacle constamment renouvelé des manifestations pieuses les plus variées.

Le directeur du pèlerinage du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur fut le R. P. D. Dalpé o.m.i., qui est en même temps le Directeur de cette fraternité. Sa modestie s'est peut être effrayée du succès de ce pèlerinage, mais elle doit s'en prendre au travail que, de longue date, le R. Père s'est imposé et pour lequel il a trouvé le meilleur des secours auprès des Frères et des Sœurs du Tiers Ordre. Les bonnes volontés naissant spontanément sur ces terrains choisis des "pauvres" de St-François, et la "Chronique" est heureuse de retrouver, encore une fois, l'occasion de redire aux Frères et Sœurs toute l'admiration que provoque chez elle l'apparition de leurs costumes austères. Son admiration et sa reconnaissance s'adressent, du même coup, au membres du Discrétore, et à tous ces anonymes dont les noms sont résumés dans cette humble formule, burinée, en or, sur la pierre du 10ème mystère du Rosaire :

DON  
DU TIERS-ORDRE DE ST. FRANCOIS  
EGLISE ST. SAUVEUR  
Québec.

J'ajoute, pour être juste, que si ce pèlerinage nous est arrivé, le 16 Septembre, pour fournir sa part de solennité à la bénédiction du groupe dont il est donateur, il est venu, aussi, fidèle à sa piété envers Marie qui, chaque année, nous le ramène toujours plus nombreux.

Deux trains lourdement chargés, reveillent, sur leurs dormants, les lisses de notre voie ferrée qu'on peut dire consacrée à Marie, puisqu'elle est exclusivement réservée aux pèlerinages du Cap de la Madeleine. Le premier est sous la direction du R. P. Dalpé O. M. I. et l'autre sous celle du

R. P. Valiquette, O. M. I. Supérieur, et Curé de St. Sauveur. Arrivés à des heures assez rapprochées ces deux convois unissent, pour la journée, leurs foules compactes, leurs chants, leur amour pour la Ste. Vierge. C'est mon tourment de ne jamais réussir à exprimer fidèlement, dans cette "Chronique" le spectacle donné ici par chaque visite du Tiers-Ordre. Si j'étais poète, je ferais mieux son désespoir :

"Quand je vous livre mon poème"

"Mon coeur ne le reconnaît plus :"

"Le meilleur demeure en moi-même,"

"Mes vrais vers ne seront jamais lus."

Ce que je confesse au sujet du Tiers-Ordre est vrai aussi de tous ces pèlerins, qu'en ce jour il nous amène du vieux Québec. Ils sont venus plus de 1200, toujours attirés par l'attrait qu'exerce sur leurs âmes la dévotion à la Sainte Vierge et constamment fidèles à son pèlerinage du Cap de la Madeleine. Le principe caché qui, aujourd'hui, les assemble en une masse pieuse, c'est la confiance sans mesure dans l'intercession de la Vierge du Rosaire, confiance dont l'expression, chez les gens de Québec, nous ramène aux premiers jours de la colonie lorsqu'elle a été semée sur la terre fertile du Canada.

La "Chronique" qui ne peut suivre ce pèlerinage dans toutes les cérémonies qui furent les siennes, la "Chronique" se contente de réunir en un faisceau tout ce qu'elle a écrit jusqu'ici de la piété quebecquoise et de ses manifestations enthousiastes, et d'ajouter que tout cela doit se redire du pèlerinage d'aujourd'hui. J'ai déjà affirmé d'ailleurs que cet enthousiasme avait en cette journée du 16 Septembre, une raison nouvelle de se produire : la bénédiction du 10ème Groupe, le dernier des mystères douloureux. Il représente les images et les épisodes de notre religion chers au Tiers-Ordre. Une grande Croix de 13 pieds de hauteur, élève le Christ au-dessus de son piedestal et étend ses bras vers le Nord-Est, comme pour rappeler vers lui tous le pays quebecquois. Cette "Station" atteint ainsi une plus grande hauteur, dépasse les autres, et ces bras, que l'amour tient ouverts, attesteront pour des siècles la dévotion du Tiers-

Ordre de St. Sauveur à la Croix de Jésus-Christ, et sa fidélité pieuse au sanctuaire de N.-D. du T.-S. Rosaire.

\* \* \*

Une heureuse coïncidence a voulu que cette fête du 16 Septembre fut consacrée à la bénédiction de deux "Stations" du Rosaire. Sa Grandeur Mgr François Xavier Cloutier, évêque des Trois Rivières venait bénir celle qu'il nous a offerte avec tant de grâce, et en même temps bénir celle du Tiers-Ordre de Saint Sauveur. Ces circonstances réunirent donc ici une foule supérieure en nombre à celle de dimanche dernier. La ville des Trois Rivières, apparue sur notre rive le 9 septembre, y revenait aussi pieuse, aussi nombreuse et aussi enthousiaste à la suite de son premier Pasteur. Trois bateaux, fortement chargés, abordent notre quai en chantant les cantiques de Marie, et ces processions trifluviennes unies à celles de Saint-Sauveur, et à celles du Cap, ces processions font circuler sur notre terrain un courant qui vous empoigne et vous entraîne. La Sainte-Vierge s'est donné un triomphe, et, pour le rendre plus solennel et plus imposant, elle nous a gratifiés du plus bel azur qu'ait jamais miré le St-Laurent, elle a fait souffler la brise la plus tempérée pour soulever jusqu'à son dôme l'encens subtil et parfumé des prières de ce jour, tandis que le soleil versait à torrents la pluie de ses rayons, de l'or le plus pur.

Nous sommes aux premières heures de l'après midi : les cloches, les foules, les cœurs sont dans l'attente de Monseigneur. A son arrivée la cérémonie commence par la longue procession qui conduit en face des groupes les pèlerins de cette heure. Une estrade a été dressée entre le 8ème et le 10ème mystère douloureux. Sur la pierre qui, bientôt, recevra les figures de fonte du "Portement de la Croix", un manteau royal, surmonté d'une couronne d'or, fait gracieusement onduler la poupre de ses plis, piqués de fleurs de lys. Il abritera, tout à l'heure, le Très Saint-Sacrement qui, sorti du tabernacle, viendra pour une minute bien remplie répandre, à profusion, ces grâces sans nombre que

Marie à sollicitées pour ces chrétiens qui les ont méritées. C'est sur cette estrade que monte sa Grandeur, suivie d'un nombreux clergé, et ayant à ses côtés comme diacre et sous-diacre le R. P. Valiquette o.m.i. curé de Saint-Sauveur, et le R. P. Levesque o.m.i. ancien directeur des Annales. C'est de là que, comme d'une source féconde et limpide, s'échappent du cœur de notre bien-aimé Pasteur, ces paroles familières, riches en aperçus surnaturels que Monseigneur sait faire apercevoir aux esprits les plus humbles. Les deux " Stations " du Rosaire, habillées de verdure, font dire à Mgr Cloutier que la première est son offrande au nom de ses chers trifluviens qu'il s'est associés, que la deuxième mérite au Tiers-Ordre de Saint-Sauveur la reconnaissance de tous ceux qu'attirent la dévotion à la Sainte-Vierge et à son Rosaire. Puis Monseigneur commente, avec onction et chaleur, le symbolisme des personnages bronzés, que son geste et sa voix désignent à l'attention de tous. Le " couronnement d'épines " symbolise la Royauté du Christ, royauté sur les âmes, sur les intelligences, sur les cœurs, sur le monde entier ; royauté qu'il faut, non pas subir, mais accepter de plein gré. Le " crucifiement " dressant si haut l'image du Christ crucifié, rappelle que " la croix " est le dogme fondamental du christianisme, et qu'elle doit présider à tout progrès, et qu'il faut se garder contre ceux qui cherchent à l'éloigner de leur vie pour courir sans peine à la recherche des plaisirs. Les dernières heures de ce pèlerinage prolongent par leur piété l'écho des paroles de Monseigneur, et maintenant que les foules du 16 septembre sont dispersées dans leurs foyers, nous pensons, avec joie, au souvenir réconfortant qu'elles en conservent.

\* \* \*

23 Septembre. - La " Chronique " s'est attardée au récit des fêtes du 9 et du 16 Septembre à cause de l'éclat que leur ont donné les bénédictions des " Stations " du Rosaire. Les pages qu'elle a écrites sont assez gourmandes pour manger une part de celles qui devaient les suivre et qu'il va lui falloir abréger.

La journée assez fraîche du dimanche, 23 septembre, fut divisée en un rosaire de pèlerinages. Le premier, matinal, traverse de Ste-Angèle, la paroisse que N.-D. du Rosaire contemple à chaque instant du haut de son sanctuaire. Elle y contemple avec plaisir les meilleurs de ses enfants dont voici aujourd'hui plusieurs centaines amenés par le curé. M. V. S. de Carufel. Les lecteurs des Annales savent déjà avec quelle familiarité la Saint-Vierge donne hospitalité à ses voisins de Ste-Angèle ; cette année l'intimité s'est accrue de tous les mérites et toutes les fidélités du passé.

J'en dirai autant de nos autres voisins de St-Maurice et paroisses limitrophes. M. Th. Caron a le talent de s'obstiner, et vous vous souvenez sans doute que c'est la deuxième fois qu'il se fait ici directeur d'une visite à la Reine du Cap. Les pèlerins qu'il amène remplacent à la vieille chapelle nos hôtes de Ste-Angèle jusqu'à ce qu'ils s'unissent à eux pour la touchante cérémonie du chemin de la Croix. Le vent est froid et assez rapide ; il passe au-dessus de nos têtes chargé des refrains pieux des habitués de notre Sanctuaire.

Que dire maintenant du très gros pèlerinage, composé de 1900 personnes, et que les R. R. P. P. Franciscains ont réuni à Montréal d'où ils nous l'amènent ? Dire, avant tout, l'édifiant exemple que ces pèlerins nous ont procuré par la patience parfaitement chrétienne avec laquelle ils se sont soumis à des retards tout à fait inattendus. Le premier convoi débarquait au quai de notre gare vers onze heures, tandis que des dépêches nous refusaient la présence de leurs compagnons jusqu'à une heure avancée de l'après-midi : ils arrivèrent vers 2 hrs. et quart p. m. D'aucuns étaient à jeun et communierent à cette messe tardive à que s'était réservée le R. P. Gaston O. M. Nous ne pûmes les réunir pour leur faire prendre part à un nouveau "Chemin de Croix," mais s'il est refusé à la "Chronique" de raconter ce qui ne pût avoir lieu, elle sait qu'il est bien des manières de faire profession de foi et exercice de pénitence. C'est une profession de foi bien vive que la patience de ces pèlerins

Montréalais, dont la plus grosse partie appartient au Tiers-Ordre de St-François. Notre-Dame du Rosaire en a été certainement très honorée.

24-25 Septembre.— Je regrette de ne pouvoir enfermer dans ma "Chronique" quelques bouffées de cet air de piété fraîche qu'on respire à St. Tite et qu'une délicate hospitalité m'a mené respirer là-bas, auprès des lacs silencieux et des forêts profondes déjà nuancées de toutes les couleurs d'automne. Je puis du moins, avec le plus profond des merci, dire que la divine Providence conserve aux paroisses de St. Tite, de St. Sévérin, de St. Timothée toute la pureté de foi dont j'ai trouvé un admirable symbole dans la pure atmosphère qu'elles respirent. Aux nombreuses familles, dont les foyers se rangent selon les caprices d'un terrain terriblement tourmenté, il arrive sans cesse, de la profondeur des bois et des lacs, un courant d'air pur, riche de santé et de vigueur. Ne serait-ce pas l'image fidèle des grâces dont la Sainte Reine du Rosaire entoure ces bonnes paroisses et leur conserve la santé chrétienne que nous leur avons vue ? Arrivés ici le 24, dans l'après-midi, environs 300 à 400 pèlerins visitent la Ste. Vierge, la chantent avant la nuit, et, le lendemain, avant le soleil, commencent la série des exercices qu'ils termineront à 1 hr. p. m. De retour à St. Tite les pèlerins reçoivent la bénédiction du T.-S. Sacrement avant de se disperser dans leurs familles, où ils vont diviser, avec les objets de piété achetés au Cap, la provision de bénédictions célestes qu'ils rapportent. Je la crois abondante...

30 Septembre.— A voir venir ici les fidèles des deux paroisses de Shawinigan Falls, après avoir été l'hôte choyé de leurs aimables pasteurs, on se souvient avec plaisir de ces paroles que le livre des Proverbes dit de la Sagesse éternelle et dont la sainte Eglise nous fait faire application à la Sainte-Vierge : " Quand Dieu préparait les cieux, j'étais présente ; quand par une loi inviolable il entourait d'un cercle les abîmes ; Quand il affermissait en haut la voûte éthérée, et qu'il mettait en équilibre les sources des eaux.... j'étais avec lui disposant toutes choses ". (Proverbes VIII

27. 28. 39.) on se souvient, dis-je, avec plaisir de ces paroles puisqu'elles nous rappellent, qu'à une époque reculée, la Sainte-Vierge se trouvait dans la pensée du Bon Dieu lorsque celui-ci traçait au St-Maurice la route unique au monde et les chûtes sans rivales qu'il franchit à Shawinigan. Forgeron d'une puissance infinie, Dieu a tordu pour le Saint-Maurice un immense canal de blocs de pierre, le long desquels il se précipite écumant, furieux et remplissant de ses clameurs sans fin la forêt épai se et les collines les plus abruptes. Le Saint-Maurice chante ainsi les gloires de celle dont la pensée a présidé à son tracé, et pour faire écho à sa voix voici aujourd'hui les pieux pèlerins des chûtes de Shawinigan. Ils nous arrivent un peu après l'heure qu'ils s'étaient promise, mais ce retard n'a nui en rien, ni à l'expansion de leur piété, ni à leur assistance attentive à toutes les cérémonies d'un véritable pèlerinage, et puisque j'ai cité les Proverbes, je leur emprunte encore cet pensée dite de Marie, et vraie de nos pèlerins : "celui qui me trouvera trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur."

Cette vie nous l'avons vu puiser à la Sainte Table par de longues tablées de pèlerins, en ce dimanche 30 septembre. Les premiers hâtifs au confessionnal, venaient sans doute des paroisses d'alentour, mais bientôt ce furent les longues files des fidèles de Maskinongé et des paroisses qu'il attire toujours avec lui. Dès 8½ hrs, notre ministère fut longtemps retenu soit au confessionnal, soit à la Sainte Table, soit à la réception du pèlerinage pour reprendre plus tard par la série régulière des cérémonies pieuses. La "Chronique" doit remercier ces derniers venus d'avoir apporté, ici, cet ensemble de qualités qui ont dignement clôturé un des mois les plus riches en visites, en grandes démonstrations, et en bénédictions célestes.

Puisse la "Chronique" ne pas les avoir racontées trop infidèlement, et n'être pas trop indigne d'être comparée à celle qu'a du rediger la plume experte des jolis archanges, secrétaires de la "Chronique" du ciel ! !.....



# La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

## LA MÈRE DE DIEU

*6—Pourquoi la Sainte-Vierge est Mère de Dieu.*

Les raisons qu'aujourd'hui nous allons proposer à la méditation de nos pieux lecteurs, sont adaptées d'une très jolie page de Mgr Gay. Dieu a voulu faire Marie Mère de Dieu pour satisfaire au double besoin d'amour humain de l'humanité de N.-S. Jésus-Christ.

\*\*\*

Nous avons dit que l'Incarnation est l'union ineffable par laquelle le Verbe, ou la deuxième personne de l'adorable Trinité, se communiquait à la nature humaine de Jésus-Christ et y servait le rôle de personnalité. Aussi cette grâce inénarrable qui s'appelle la grâce de l'union hypostatique, consacrait, d'une onction totalement divine, les puissances ou facultés de l'humanité de Notre-Seigneur. Elle ne les annulait point, ne les détruisait pas, ne les absorbait pas, mais leur communiquait une perfection exquise et des délicatesses infinies. Ainsi Notre Seigneur, dès le moment de sa conception, jouissait-il, dans son âme, de la même vision de Dieu et du même amour béatifique qui est celui des Saints dans le ciel. Mais ce qu'il ne faut jamais oublier et se rappeler toujours, c'est que Notre Seigneur Jésus-Christ avait et a encore, comme nous, un véritable cœur humain ; il avait donc et il a encore, comme nous, un véritable besoin d'amour humain.

Aussi quelles actions de grâces Notre-Seigneur ne rend-il pas à Dieu de lui avoir donné Marie comme Mère, surtout pour les jours de sa vie mortelle ! Quelles actions de grâces d'avoir reçu de Dieu le cœur d'une mère pour satisfaire son inexprimable besoin d'amour humain ! Ce besoin était si grand, qu'on le doit appeler immense, et si vif, que rien de ce qui se passe en nous n'y saurait être comparé. Ce Cœur



LA VIERGE MARIE

divin, et justement parce qu'il était divin, avait donc, par nature un inexprimable besoin d'amour humain.

Il avait besoin d'en donner, il avait besoin d'en recevoir, et c'est pour satisfaire ce double besoin que Dieu lui avait donné sa Mère.

\* \* \*

“ Il avait besoin d'en donner ”.—Le Cœur divin de Jésus devait, pour avoir sa pleine satisfaction, trouver un être unique où il peut répandre à la fois tout ce qu'il avait d'amour à donner et, (nous le dirons à l'instant), dont il put aussi recevoir d'un seul coup, et par une donation unique, tout l'amour auquel il a droit et dont son cœur a faim. A cette source comme infinie, il ne fallait pas seulement, pour s'épancher, un nombre quelconque de fleuves au lit plus ou moins profond, aux rives plus ou moins larges, au cours plus ou moins étendu et rapide, il lui fallait l'abîme qui fait la place à l'océan. Or, Marie est cet abîme que la toute puissance divine a creusé pour recevoir l'effusion totale de l'amour créé de Jésus.

Quoiqu'il plaise en effet à Jésus de donner à cette Vierge, qui est sa mère, elle est capable de le comprendre, capable d'y répondre. Elle est apte à tout, préparée à tout, digne de tout. L'état que lui fait sa prédestination c'est, pour Marie Mère de Dieu, d'être totalement et toujours ouverte à Jésus. Elle se rapporte à lui, le regarde, le reflète, l'aspire. Elle est pour le servir, pour lui servir, lui appartenir et le contenter.

Le Verbe est maître de la Création et l'Écriture dit qu'il “ s'y joue ” ; mais, comparée à Marie, cette Création lui est comme une enceinte étroite et un lieu plein d'entraves. Son cœur ne s'épanouit, il ne se dilate, il ne se repose tout à fait qu'en Marie sa Mère. Sans elle on se demande comment, en ce monde, il eût pu vivre. Il semble que le poids d'amour que formait dans son cœur humain la grâce de l'union personnelle avec Dieu, l'eût pour ainsi dire écrasé, s'il n'avait pas eu sa sainte-Mère sur qui s'appuyer, sur qui déverser le trop plein de son âme.

Dieu avait donc donné au Christ, pendant sa vie mortelle,

(et maintenant dans le ciel), il lui avait donné sa Mère. Il la lui avait éternellement assortie : elle l'attendait même, afin qu'il n'y eût pas un instant où il fut privé d'elle. Il la trouve dès qu'il se présente : elle est son accès dans le temps et la porte qui lui ouvre ce monde. Avant d'être à personne et d'aimer ici-bas qui que ce soit, il l'aime et se donne à elle par amour. C'est par là qu'il débute dans la carrière où il s'engage pour la gloire de Dieu et pour le salut des hommes. C'est aussi par là qu'il finit, car si son incessant sacrifice est la restitution à Dieu de l'humanité qu'il en a reçu, en dehors de cet incessant sacrifice, il n'y a rien qu'il fasse plus principalement et plus continûment que d'aimer cette douce Mère à qui il doit cette vie.

Cet amour, comme aussi l'acte qui l'exprime et le donne, domine dans l'âme du Christ, et d'une très grande hauteur, tout ce qui regarde les autres créatures et leur est accordé. Elle est selon la parole du Cantique, elle est "son unique".

\* \* \*

Vous donc qui lisez ces lignes, vous surtout qui les lisez lentement et avec votre cœur, rendez à Dieu de longues et tendres actions de grâces d'avoir ainsi satisfait l'immense besoin d'amour humain du cœur du Christ. Remerciez Dieu de lui avoir donné sa Mère, abîme immense où se reçoit l'effusion totale de l'amour humain de mon Jésus.

Sans doute cet amour du Christ trouve pour s'épancher le cœur de son Église. C'est vrai : le Christ qui se la forme et se l'aquiert peu à peu, le Christ, dès qu'il entre en ce monde, la voit tout entière et il l'aime dès qu'il la voit. Son cœur se repose en elle avec d'ineffables délices. Il s'avoure déjà, par avance, l'amour fidèle et passionné qu'il sait que chacun de nous et chaque membre de l'Église lui rendra. Le Christ eut, ici-bas, la vision constante de l'amour de son Église, et, après la vue de Dieu et sa propre vertu, cette vision fût ici-bas son soutien et sa joie. Mais quelque fût, (quelque soit), le bonheur de Jésus à verser l'amour de son cœur dans cette multitude innombrable de vases vivants qui sont les anges et les élus, il est aisé de comprendre que, pour avoir sa

pleine satisfaction, il lui fallait trouver un cœur unique pour y répandre à la fois tout ce qu'il avait d'amour à donner.

Nous l'avons dit, pour épancher cet amour il s'est donné sa Mère.

\* \* \*

“ Il avait besoin d'en recevoir ”.—Si le cœur de Jésus avait un tel besoin d'aimer humainement et de se donner par amour à une créature humaine, il avait besoin aussi d'être payé de retour. Il en avait besoin non seulement parce que ce retour est une “ justice ”, mais parce que cela lui est ineffablement doux. A qui l'amour ne l'est-il pas ? Mais nul n'en a connu et n'en connaît le prix, nul non plus n'y a été et n'y est encore plus sensible. Or, Marie l'a contenté encore ici, pleinement et toujours contenté. Elle seule d'ailleurs le pouvait faire en ayant seule reçu la grâce et la fonction, puisqu'elle était sa Mère. Elle a été à Jésus tout à la fois, enfant, disciple, sœur, amie, épouse et surtout mère. Tout ce qu'il y a de nuances, de puissance, de trésors d'affection tendre, généreuse et dévouée sous chacun de ces mots, Marie l'a donné à Jésus. Elle a réalisé pour le cœur du Christ ce que signifie chacun de ces mots, non pas seulement dans l'histoire humaine, pourtant si riche en ce genre, mais ce que signifie chacun de ces mots dans la pensée même de Dieu. Elle l'a donné sans cesse, donné en perfection, car elle se mettait tout entière dans chacune de ces myriades d'actions dont se compose la somme de cette donation d'amour. Le cœur du Christ, puise là des joies sans nom !!!

Aussi comprenons-nous fort bien que la sainte humanité du Christ ne s'arrête jamais de louer et de bénir Dieu, pour cet incomparable don qu'il a daigné lui faire, en lui donnant sa Mère. Et nous, comment ne l'en bénirions-nous pas ? Quelque chose peut-il, en ce monde, nous causer une joie et plus haute et plus vive, que l'évidence de ce double bien que Marie est à Jésus, en ce qu'il peut librement et justement l'aimer selon tout le besoin de son cœur, et en ce qu'elle-même satisfait jusqu'au comble le besoin qu'a ce cœur d'être humainement aimé ?

## Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

(du 25 Août au 25 Septembre 1906.)

La "chronique" de cette livraison raconte les fêtes émouvantes de la bénédiction de quelques Stations du Rosaire. Trois ont reçu cette bénédiction, les deux autres seront installées avant la fin de l'automne. Avant que l'hiver retourne sur nos rives nous aurons dressé sur cinq pedestaux de pierre les cinq "Stations" représentant les cinq mystères douloureux.

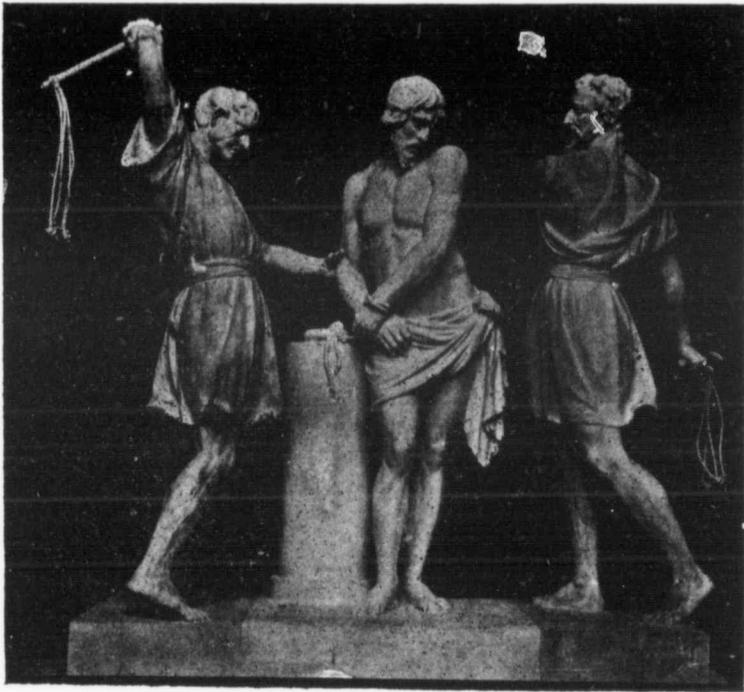
Il suffit de rappeler ce fait pour laisser entendre combien nous sommes reconnaissants à Marie, notre auguste Reine et Souveraine, de s'être trouvé de si prompts et de si généreux bienfaiteurs. Leurs noms sont gravés sur son cœur, et seront ici l'objet d'un perpétuel souvenir.

La première Station est celle qui représente l'Agonie de Notre Seigneur. Un ange qui, de douleur, se couvre le front de la main droite, présente au divin Maître le calice de toutes les amertumes. Jésus-Christ, à genoux, lève vers le ciel une figure de douceur et de joie, et ses deux bras étendus reproduisent le geste de sa prière " Mon Père que votre volonté soit faite ". Au centre du piédestal on lit, gravée en lettres d'or, cette inscription :

**DON**  
**DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE**  
**EGLISE ST-PIERRE**  
**MONTREAL**

Cette inscription contient, dans un éloquent résumé, les noms de tous les donateurs cachés sous le socle du groupe.

La deuxième Station sera la dernière reçue : nous reproduisons, dans ce numéro, la vignette qui la représente. C'est la Flagellation. Deux bourreaux inhumains multiplient les coups sur la chair la plus délicate qu'aient tissée les mains divines. Le Christ penche sa tête, en sacrifice volontaire, et offre les tressaillements de ce corps qu'on torture, en expiation de toutes les joies d'une chair coupable. Au centre du piédestal,



LA FLAGELLATION

juste en arrière de la pierre polie qui porte l'inscription, sont enfermés les noms de nos souscripteurs des Annales. Une partie de la somme que nous avons recueillie jusqu'ici a été affectée à l'achat de ce groupe, et son inscription est celle-ci :

**DON**  
**DES SOUSCRIPTEURS**  
**DES ANNALES**

La *troisième* occupe le centre de tout le rosaire. Elle est en effet le groupe du huitième mystère : à sa gauche et à sa droite se dresseront, en ordre régulier sept autres Stations. Elle est le don du premier Pasteur du diocèse des Trois-Rivières. Ainsi elle est à sa place, et partage également sur notre terrain ses quatorze autres sœurs venues des différents points du pays. C'est le couronnement d'épines. Un bourreau et deux soldats représentent, autour du Christ docilement assis, le triste rôle de toutes les dérisions et de tous les blasphèmes. Voici son titre :

**DON**  
**DE MGR FRANCOIS XAVIER CLOUTIER**  
**Ev. DES TROIS-RIVIERES**

La *quatrième* Station, figure avec le Portement de la Croix le touchant épisode de la rencontre de Jésus avec sa Mère. Aucune phrase humaine n'est assez riche pour traduire le sentiment que fait naître, dans une âme vraiment chrétienne, la vue de cette Mère, à genoux sur le passage de celui qui s'appelle le Christ et qui est son fils. Jésus chargé de sa Croix, suivi de St.-Jean en pleurs et d'un bourreau brutalement actif, Jésus s'arrête en face de sa Mère. Malgré lui le visiteur s'arrête aussi, retenu par le besoin délicat de deviner le secret inexprimable de cette rencontre. En baissant les yeux il pourra voir les lettres d'or qui portent cette inscription :

**DON**  
**DE Mr ET Mme J. W. HARRIS**  
**MONTREAL**

La *cinquième* s'élançait plus haut, et tranche sur les voisines. C'est la Croix, sur laquelle est attaché Jésus-Christ abaissant,

vers sa Mère, un dernier regard, dans lequel viennent se réunir tous les amours de tous les instants de la vie. Marie se tenant debout dans l'attitude de la douleur infinie, mais de la douleur consolée. tandis, qu'à genoux, Madeleine pleure, et que St.-Jean, debout, reste toujours l'ami "que Jésus aimait" et à qui, en ce moment, Il confie sa Mère. Cette cinquième Station, le Crucifiement est le

**DON**  
**DU TIERS-ORDRE DE ST-FRANCOIS**  
**EGLISE ST-SAUVEUR**  
**QUEBEC**

Nous avons dit à nos bienfaiteurs le merci que nos lèvres peuvent exprimer, mais celui que nos cœurs ne peuvent traduire, nous le cultivons avec des soins attentifs pour qu'il se perpétue en d'invisibles mais fécondes bénédictions.

Voici les noms de ceux que leur générosité a ajoutés à notre liste de reconnaissance.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Dame J. Beaulieu.....	10		1.50
A. C .....		St. Narcisse .....	0.50
Dame H. B. ....			1.00
Dame Judée Richard..	170		17.65
Delle Zélia Gautreau.....			1.00
Dame Cyp. Pinard.....			0.50
Dame Sophie Boisvert.....			0.25
Abonnée.....		Nicolet .....	1.00
C. J. Bernard.....			2.00
Dame G. Trudeau .....			0.25
D. Paquin.....			1.00
Dame Chaput.....		St. Valérien.....	10.00
Dame Vve. N. Trépanier...	5	Cap de la Madeleine.....	4.25
Canadiens des Etats-Unis...	35		3.00
Delle Elmire Ledoux.....		Tilton.....	0.20
Dame Rodrigue Soucy.....			0.50
Delle M. Busson.....			0.30
Dame Zeph. Charland .....			1.00
Delle Lucie Poitras.....			1.00
Anonyme .....		La Baie du Febvre .....	1.50
Anonyme .....			1.19
	10	St. Martin.....	1.00
M. Ludger Pélerin.....			0.45

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
M. Joseph Plourde.....		St. Wenceslas.....	5.00
Dame N. Parent.....			0.25
R. B.....			2.50
Abonnée.....		Warwick.....	5.00
Dame George Gouin.....	19	Victoriaville.....	2.00
Dame E. G.....			0.25
Dame E. Piché.....			1.00
Dame Vve. B. Bernier.....			1.50
Dame R. D.....	6	St. Louis.....	0.75
Dame Judée Richard.....		St. Maurice.....	5.00
Delle Aurélie Lanouette.....	50	Ste. Annè de la Pérade...	1.00
Dame C. Fortier.....			1.50
Dame Eug. Dessureau.....	15	St. Luc.....	0.25
Anonyme.....			1.00
Dame A. Foutant.....	10	Hancock.....	1.00
Mr. et Mde. Ayott.....			1.00
Dame F Verrette.....			0.25
Dame Levasseur.....	10	Suncook.....	1.00
Dame Vallière.....			0.25
Abonnée.....		Scott Junction.....	0.50
Pèlerin.....			1.00
Delle Aurélie Lanouette <sup>33e ch.</sup> .....	50	Ste. Anne de la Pérade...	5.00
Dame.....		“ “.....	2.00
Dame Max. Laplante.....		Cap de la Madeleine.....	1.50
Dame G. Carrier.....	7	Sanbornville.....	0.35
M. F.-X. Corbeil.....			0.25
Anonyme.....		Ile Baptiste.....	0.50
“.....		Champlain.....	0.75
Joseph Giroux.....	35	Montréal.....	3.50
R. P.....		Trois-Rivières.....	1.00
Mr. Emile Carette.....			0.25
Abonnée.....		St. Jean d'Iberville.....	1.00
Dame Metivier.....			0.25
A. Hardy.....			0.10
Delle M. C. M.....		Trois-Rivières.....	0.50
Delle Emma Auger.....			1.00
Anonyme.....		Ottawa-Est.....	1.00
Abonnée.....		Québec.....	1.00
Dame Chamberland.....			2.00
Dame Joseph Maurice.....	4	Lafontaine.....	1.00
Pèlerins.....		Chicoutimi.....	1.00
Abonnée.....		St. Michel.....	1.00
Elise Gautreau.....			0.25
Anonyme.....	10	Maney.....	1.00
G. D.....			2.00
Valida Filion.....			1.00
Delle Marie Lapointe.....			1.00
Philomène Langevin.....			0.40
Dame Vve. Nap. Racine.....			1.00
Delle Arthemise Sirois.....			3.00
Delle Adeline Bernard.....			1.70

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Delle Noémie Charest. ....			2.00
Anonyme . . . . .		Trois-Rivières . . . . .	0.10
Z. M. . . . .			1.00
Dame O. Lamontagne . . . . .	12		1.20
Delle Lucie Robitaille. . . . .	21	St. Sauveur . . . . .	2 10
Aurélius Bedard . . . . .	10		1.00
Enfant de Marie . . . . .		St. Roch . . . . .	2.00
Abonnée . . . . .		Cap de la Madeleine . . . . .	0.50
Delle Th. Tanguay . . . . .			0.45
Dame S. Gravel . . . . .			0.20
Delle L. C. . . . .		St. Sauveur . . . . .	0.25
Anonyme . . . . .			0.75
Dame Antoine Guertin . . . . .		Trois-Rivières . . . . .	5.00
Delle C. Duchesneau . . . . .	12		1.20
Arthur D'Amour . . . . .			1.00
Un navigateur . . . . .			2.00
Delle O. Genest . . . . .			0.25
Anonyme . . . . .		Montmagny . . . . .	1.00
Dame Pierre Poudrier . . . . .			5.00
Dame V. Vallée . . . . .			0.50
Rdes. Sœurs . . . . .		Ste. Anne de la Pérade . . . . .	3.00
Anonyme . . . . .			1 00
Rde. Sœur Marie Damase . . . . .			5.00
Dame A. Marchand . . . . .			1.35
C. J. Barnard . . . . .			3.00
Abonnée . . . . .		Lorette . . . . .	1.00
Dame F. Plourde . . . . .	10		1.00
Léopold Veillette . . . . .			5.00
Anonyme . . . . .		Montréal . . . . .	1.00
Abonnée . . . . .		St. Maurice . . . . .	1.00
Pèlerin . . . . .			5.00
Abonnée . . . . .		St. Narcisse . . . . .	0.50
Dame J. Clement . . . . .			1.00
Dame Léon Gervais . . . . .	10	St. Narcisse . . . . .	1.00
M. M. Eugène Piché . . . . .			1.00
Dame Pierre Duhamel . . . . .			1.10
Abonnée . . . . .			3.00
Anonyme . . . . .			0.50
" . . . . .			1.00
Henri Duchemin . . . . .			5.00
J.-B. Veillette . . . . .			1.00
Abonné . . . . .			1.00
Aristide Lambert . . . . .			1.00
Dame Joseph Carpentier . . . . .			0.50
Xavier Carpentier . . . . .			0.50
T. Villette . . . . .			0.50
Abonné . . . . .			1.00
A. Cadotte . . . . .			0.10

# Le Père Gabriel Lalemant

JÉSUISTE MARTYR

1610-1649

Gabriel Lalemant naquit à Paris le 10 octobre 1610. Son père Jacques Lalemant, avocat au Parlement de Paris, était frère des Jésuites Charles et Jérôme Lalemant, dont les noms illustres figurent au catalogue des héroïques missionnaires de la Nouvelle-France.

Au collège des Jésuites où le Jeune Lalemant fit son cours d'études, il brilla par ses succès dans les lettres et les sciences. Ses parents, légitimement fiers de ses débuts, fondèrent sur lui de grandes espérances. Mais, au lieu d'embrasser une carrière mondaine, Gabriel préféra l'état religieux pour lequel il avait toujours montré les meilleures dispositions. Donc à peine âgé de vingt ans, il entra dans la Compagnie de Jésus. Après son noviciat, il fut successivement professeur de grammaire et de philosophie, et préfet du collège de Bourges. C'est ici qu'il reçut de son supérieur une lettre lui annonçant son prochain départ pour le Canada. "Sa mère vivait encore, écrit le Père de Rochemonteix, et deux de ses sœurs avaient revêtu l'habit de sainte Thérèse. L'aînée gouvernait, en qualité de prieure, le couvent de Paris. Quand le Père Gabriel vint lui faire ses derniers adieux, elle lui remit quelques reliques de martyrs, providentielle annonce du genre de gloire qui attendait le jeune Jésuite de l'autre côté de l'Océan. La mère, femme forte et de devoir, l'embrassa et le bénit. L'une et l'autre se disaient qu'elles auraient bientôt un martyr au ciel ; elles ne se trompaient pas."

Ce fut le 13 juin 1646 que le Père Gabriel Lalemant s'embarqua pour le Canada, avec les Pères Claude Quentin, Adrien Daran et Amable du Frétat, et le Frère coadjuteur Pierre Masson. A Québec, il rencontra son oncle, le Père Jérôme Lalemant, alors supérieur de la mission, qui lui confia divers ministères à Québec, à Sillery et aux Trois-Rivières. Mais ces charges ne furent que provisoires. Après deux années de séjour à Québec, le jeune missionnaire prit la route du pays des Hurons, où il devait consommer le sacrifice de sa vie. Là il eut pour compagnon le Père Jean de Brébeuf, qui avait déjà passé près de vingt ans de sa vie au milieu de ces sauvages qui se convertissaient en grand nombre. Le Père Lalemant se livra tout d'abord à l'étude de la langue huronne. Son professeur, le P. de Brébeuf, qui en était maître, la lui enseigna avec succès. "Il fit tant de progrès dans la langue huronne, écrit le Père Ragueneau, que nous ne doutions pas que Dieu



LE PÈRE GABRIEL LALEMANT

voulût se servir de lui en ce pays pour l'avancement de sa gloire."

Malheureusement, ce travail ardu ne devait pas être d'une grande utilité, car il était écrit que le Père Gabriel Lalemant, quoique arrivé le dernier au combat, allait être un des premiers à ravir la couronne du martyr. Il y avait longtemps déjà qu'il aspirait après l'heure où il s'immolerait pour son Dieu et pour sa foi. " Sous ses faibles dehors, écrit le P. Rouvier, il cachait une âme ardente, généreuse, dans laquelle fermentait un insatiable désir de se sacrifier." Ce fut, grâce à ses instances répétées, qu'il obtint la permission de venir au Canada, parce qu'il espérait y rencontrer la souffrance sous toutes ses formes. Le Père Chaumonot rapporte qu'il trouva après sa mort un écrit tracé de sa main, où il expose les motifs qui l'avaient engagé à s'enrôler dans l'armée des missionnaires du Canada,

Ces motifs sont au nombre de sept :

1<sup>o</sup> Si Notre-Seigneur a tout abandonné, honneurs, joies, santé et vie, pour me sauver, n'est-il pas raisonnable que j'en fasse autant pour sauver des âmes qu'il a aimées jusqu'à donner son sang pour elles.

2<sup>o</sup> Mettant de côté cet esprit de gratitude, qui me porte à faire l'holocauste de ma personne, je dois m'immoler à la considération de la grandeur et de la bonté infinie de Dieu.

3<sup>o</sup> Puisque j'ai offensé Dieu, il est juste que je satisfasse à sa justice par des peines extraordinaires.

4<sup>o</sup> Je dois beaucoup à mes parents, à ma mère, à mes frères, et je veux pour les sauver tous, me constituer pour eux la victime.

5<sup>o</sup> O JÉSUS, votre sang versé pour le salut des barbares, doit leur être appliqué aussi bien qu'à nous ; voilà pourquoi je veux m'immoler pour eux.

6<sup>o</sup> Il faut que votre nom soit adoré, que votre royaume soit étendu par toutes les nations du monde. Je veux consommer ma vie pour retirer des mains de Satan ces pauvres âmes qui ont coûté et votre sang et votre vie.

7<sup>o</sup> Enfin s'il est raisonnable que quelqu'un se porte d'amour à donner ce contentement à JÉSUS-CHRIST, au péril de cent mille vies, il n'y a personne de plus obligé que moi. En avant donc, pardons-nous saintement, pour plaire au Sacré-Cœur de JÉSUS-CHRIST ; il le mérite et je ne puis m'en dispenser, et je ne veux vivre et mourir ingrat à son amour.

L'homme se dépeint tout entier dans ces réflexions écrites dans le silence du cabinet. Il tient aux missions du Canada, parce qu'il espère y trouver la souffrance, le martyr. Eh bien ! son espoir ne sera pas déçu. Il n'a fait que toucher au pays sauvage dont on lui a confié la charge, et déjà les bruits d'in-

vasion arrivent du côté des Iroquois. Bientôt l'ennemi invétéré des Hurons arrive en masse et tombe sur eux comme le vautour sur sa proie. Le massacre est épouvantable, les tribus amies des Français sont décimées, et les quelques débris qui échappent à la destruction se sauvent dans les îles lointaines, ou viennent chercher un abri et un rempart à côté du Château Saint-Louis. Mais les PP. de Brébeuf et Lalemant restés seuls sur le théâtre du désastre, sont pris et garrottés en vue de la mort terrible qui les attend.

Nous avons antérieurement décrit le supplice infligé au Père de Brébeuf ; nous avons été témoins de son héroïque endurance, qui fit l'admiration même de ses bourreaux. Ce Père, cependant, ne souffrit que durant trois heures, tandis que le Père Lalemant beaucoup plus faible et plus délicat, eut à endurer pendant quinze heures les tourments les plus épouvantables qui se puissent imaginer. Après l'avoir dépouillé de ses vêtements, ces barbares lui arrachèrent les ongles, puis il l'accablèrent d'une grêle de coups de bâtons sur les épaules, les reins, les jambes et le visage. Comme au Père de Brébeuf, ils lui passèrent autour du cou un collier de haches rougies au feu. Et autour des reins une ceinture d'écorce résineuse, auxquelles ils mirent le feu. Ils lui percèrent les mains d'alènes aiguës et de pointes de fer.

Au plus fort de ses tourments, le Père levait les yeux au ciel, invoquant le secours d'en haut, afin de ne pas défaillir. Les Iroquois lui crevèrent ensuite les deux yeux et introduisirent dans les orbites béants des charbons en ignition. Ils lui incisèrent la cuisse gauche sur toute sa longueur jusqu'à l'os, et dans l'ouverture ils placèrent le tranchant d'une hache brûlante.

Toute la nuit se passa ainsi, dans des tourments atroces, inventés par les suppôts de l'enfer. Quelle nuit épouvantable ! Cependant le Père Lalemant trouva assez de force pour résister aux tortures, tant son âme était intimement unie à Dieu. Il prévoyait aussi que sa couronne serait d'autant plus belle, qu'il aurait souffert davantage. A neuf heures du matin, le Père vivait encore, mais son corps n'était plus qu'un monceau de chairs lacérées et brûlées. Sa figure était devenue méconnaissable, car on lui avait coupé le nez, la langue. Son corps n'offrait plus que l'aspect hideux d'une plaie couverte de sang coagulé. Fatigués de voir cet homme résister avec tant d'énergie à des tourments qui d'ordinaire entraînaient vite la mort, les Iroquois résolurent d'en finir. L'un d'eux, plus cruel encore que les autres, asséna sur la tête du martyr un coup de hache qui pénétra jusqu'à la cervelle. Ce fut le coup décisif et fatal—17 mars 1649.—La victime avait cessé de

vivre, et son âme était déjà rendue au ciel pour recevoir la récompense méritée.

Le Frère Regnaut écrivait quelques jours plus tard, aux Jésuites de Caën : " Nous trouvâmes le corps des deux Pères à Saint-Ignace, mais un peu écartés l'un de l'autre. On les rapporta à notre cabane, et on les exposa sur des écorces de bois, où je les considérai à loisir plus de deux heures de temps, pour voir si ce que les sauvages nous avaient dit de leur martyre et de leur mort était vrai. Je considérai premièrement le corps du Père de Brébeuf qui faisait pitié à voir, aussi bien que celui du Père Lalemant. Nous ensevelissons ces précieuses reliques, le dimanche, 21<sup>e</sup> jour de mars 1649, avec bien de la consolation. Lorsque nous partîmes du pays des Hurons, nous levâmes les deux corps de terre et nous les mîmes à bouillir dans de forte lessive. On gratta bien tous les os, et on donna le soin de les faire sécher. Je les mettais tous les jours dans un petit four de terre que nous avions, après l'avoir un peu chauffé. Et étant en état de les serrer, on les enveloppa séparément dans de l'étoffe de soie, puis on les mit en deux petits coffres, et nous les apportâmes à Québec, où ils sont en grande vénération."

En apprenant la nouvelle du martyre de son enfant, la mère remercia Dieu de cette grâce insigne, car elle était certaine d'avoir donné au ciel un nouvel élu. Comment pouvoir, en effet, douter du sort heureux de son bon Père, qui, toute sa vie, avait montré les plus belles dispositions du cœur ? " Il n'était rien de plus innocent que lui, lisons-nous dans la *Relation* de 1649 ; et depuis dix-neuf ans qu'il était religieux dans notre Compagnie, ayant toujours marché avec une conscience si pure, que la moindre ombre, je ne dirai pas du péché, mais des pensées qui en approchent et qui n'ont rien de criminel, ne servait que pour l'aider à s'unir davantage à Dieu. Sa course a été bientôt consommée ; mais en ce peu de temps, il a rempli les attentes que la terre et le ciel pouvaient avoir de ces travaux. Il est mort en la cause de Dieu et a trouvé en ce pays la croix de JÉSUS-CHRIST, qu'il y cherchait, dont il a porté dessus soi les marques bien sanglantes."

Le Père Lalemant n'était âgé que de trente-neuf ans. Il en avait passé dix-neuf dans la Compagnie de JÉSUS, et trois dans la nouvelle-France. De tous les Jésuites qui ont souffert le martyre de la main des sauvages, il n'en est peut-être pas un seul qui ait eu à subir de plus terribles tourments. La Providence le voulut ainsi, probablement en raison de son grand amour des souffrances, qui furent le but suprême de sa vie.

N. E. DIONNE.

## Prières et Actions de Graces

**St. Valier.**— Abonnement en reconnaissance d'avoir trouvé une bonne place.

**Grand-Mère.**— Offrande de 50cts. en actions de grâces pour la conversion de mon mari adonné à la boisson.

**Penacook.**— Renouvellement d'abonnement pour avoir obtenu guérison. —Dame D. L.

**Daveluyville.**— Ci-inclus 50cts. pour messe basse en reconnaissance de ma guérison d'une maladie dangereuse. —Dame A. D.

**St. Didace.**— Reconnaissance pour faveur obtenue. —Offrande 50cts. Dame T. L.

**St. Barnabe.**— Reconnaissance pour guérison d'un mal de jambe après usage de roses bénites et une neuvaine de communions. —L. B.

**St. Casimir.**— S'il vous plait insérer le succès d'une sérieuse opération après promesse de publier. —Abonnée.

**St. Ursule.**— Que n'ai-je mille voix pour remercier la Reine du Rosaire de ses grâces et en particulier de la guérison de mon petit garçon. —Mère de famille.

**St. Eulalie.**— Mes plus grands remerciements pour deux faveurs obtenues. —Abonnée.

**N. D. du Sacré-Coeur.**— Remerciements pour cette fille qui ne marchait pas et tombait en convulsions. —Dame X. P.

**Victoriaville.**— Off. \$ 1.00 en actions de grâces pour faveurs obtenues. —Dame M. D.

**Deschambault.**— Mille remerciements à St. Gérard de Magella et à la Ste. Vierge de m'avoir sauvé d'un accident de voiture. Merci aussi pour la guérison de ma petite sœur et autres faveurs. —Delle R. B.

**Windsor Mills.**— Merci pour la conversion de quelqu'un adonné à la boisson et que je vous ai recommandé l'an dernier. Je vous en recommande un autre. —D. R.

**St. Michel.**— Remerciements pour avoir été guérie sans avoir eu à subir d'opération. —Delle J. G.

**Québec.**— Off. 50cts. pour la conversion d'un ivrogne, obtenu par l'intercession de N.-D. du Cap. —Dame N. F.

**L'Assomption.**— Mille remerciements pour faveurs obtenues avec promesse de publier. —Dame C. Ph.

**St. Alexis.**— Guérison obtenue après promesse de publier. —Dame E. G.

**St. Rose du Dégélé.**— Off. 25 cts. pour obtenir la guérison d'un mal d'yeux.

**Berthier.**— Grande reconnaissance pour réussite dans nos difficultés financières. —Abonnée.

**St. Rosaire.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu la guérison de mon enfant. —Dame O. L.

**Chicago.**— Deux époux se recommande aux prières des abonnés pour sortir de grandes afflictions.

**Hull.**— Ci-inclus la somme de \$ 3.00 pour les "Stations" du Rosaire en remerciements pour faveur obtenue. —Abonnée.

**Champlain.**— Remerciements pour grâce obtenue après promesse de publication. —Personne reconnaissante.

**Trois-Rivières.**— Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour le rétablissement d'une maladie grave de mon petit garçon et de ma petite fille, après promesse de publier et de réciter 12 Rosaïres. —Dame W. H.

**Trois-Rivières.**— Ci-inclus \$ 2.00 prix d'une première semaine de travail que j'offre à N.-D. du Rosaire en reconnaissance de m'avoir fait trouver une bonne place au sortir de mes classes. —O. D.

**St. Honoré de Shenley.**— Reconnaissance pour protection dans un moment difficile. —Abonnée.

**Grand-Mère.**— Par l'intercession de N.-D. du Rosaire et après promesse de faire publier, j'ai obtenu une grande grâce. Mille fois merci.  
—R. L. Enfant de Marie.

**Grand-Mère.**— C'est avec la plus grande reconnaissance que je remercie N.-D. du Rosaire pour succès dans un examen. —Dame N. G.

**Isle Verte.**— Off. 25 cts. pour demander la conversion d'un homme adonné à la boisson.

**St. Jean d'Iberville.**— Faveur remarquable obtenue en cherchant un loyer. —Abonnée.

**St. Jean d'Iberville.**— Remerciements pour faveur obtenue.

**Grand-Mère.**— Ci-inclus \$ 1.00 pour faveur obtenue après promesse de publier. —M. L. L.

**Deschambault.**— Reconnaissance à N.-D. du Rosaire et au bienheureux Gérard Magella pour la guérison de mon enfant. —Dame Geo. P.

**Ste. Anne de la Pérade.**— je remercie la Reine du T.-S. Rosaire et la bonne Ste. Anne d'une guérison obtenue. —Abonnée.

**Pierreville.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour une grande faveur obtenue.

**Grand-Mère.**— Reconnaissance pour la première communion de mon petit frère, et une grâce obtenue en faveur de ma sœur. —D. L.

**Trois-Rivières.**— Reconnaissance pour faveur obtenue, on demande la conversion d'une personne chère. —G. A.

**St. Narcisse.**— Veuillez inscrire la guérison de mon enfant après avoir prié N.-D. du Rosaire. —Dame P. N.

**St. Paulin.**— Remerciements pour faveur reçue. —Abonnée.

**Bécancourt.**— Je vous envoie 10 cts. en reconnaissance d'une grâce obtenue, et vous demande une neuvaine pour une vocation.  
—M. D. C.

**Les Escoumains.**— Une abonnée remercie N.-D. du Rosaire pour un heureux voyage en goélette. —Dame P. M.

**Hull.**— Remerciements à N.-D. du Cap pour faveur obtenue à mon petit garçon. Off. \$ 1.00. —Dame. P. D.

**Lowell.**— Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour m'avoir rendu la santé. —Off. 50 cts.

**Manchester.**— Mille remerciements à N.-D. du S. Rosaire pour faveur obtenue. —Dame J. D.

**St. Alban.**— Je remercie N.-D. du Cap pour une grâce obtenue. Off. 50 cts. pour sanctuaire. —Y. Z.

**St. Martin.**— Après usage de roses bénites et promesse de publier je fus aussitôt guérie d'une maladie de cœur. Off. 10 cts. —Une protégée.

**Sault au Récollet.**— Veuillez inscrire la guérison d'un exéma dans la figure, après promesse d'un pèlerinage annuel, et de procurer des abonnés aux Annales. —T. L.

**Ste. Agathe.**— Ci-inclus \$ 1.00 pour N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. —Abonnée.

**Hull.**— Souffrant d'un mal d'yeux qui semblait incurable je fis neuvaine à N.-D. du Rosaire et usage de roses bénites, je suis aujourd'hui parfaitement guérie. —Delle D. C.

**Suncook.**— Je vous envoie \$ 1.00 pour guérison obtenue d'un mal de gorge. —W. M.

**Trois-Rivières.**— Trois grâces obtenues par l'intercession de St. François d'Assise et de N.-D. du Rosaire. —Abonnée.

**St. Pierre les Becquets.**— Ci-inclus \$ 1.00 à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. — Dame A. M.

**Ste. Flore.**— Je remercie mille fois N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. Off. 25cts. — A. H.

**Biddesford.**— Remerciements pour guérison des yeux après neuvaine et promesse de publication. — C. L. Br.

**Ste. Flore.**— Actions de grâces pour l'entrée de notre fils au jувénat. — Dame P. D.

**Hull.**— Ci-inclus \$ 1.00 pour 2 messes en l'honneur de N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. — Dame I. R.

**Montréal.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue et promesse de grand-messe. — E. St. A.

**Trois-Rivières.**— Ci-joint \$ 3.00 pour messe d'actions de grâces. — Dame E. M.

**St. Stanislas, Champlain.**— Remerciements pour avoir obtenu une place d'école.

**Waterbury.**— Ci-inclus 2 messes pour faveurs obtenues. — Dame A. B.

**Stanfold.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. — E. S.

**Ste. Brigitte des Saules.**— Remerciements pour avoir obtenu de N.-D. du Cap la cessation des scrupules dont mon enfant à été pris au moment de sa première communion. — Abonnée.

**Forges Radnor.**— Mille remerciements à N.-D. du Cap pour faveurs obtenues après promesse de mille Ave et de 2 messes.

— Reconnaissance pour guérison d'un mal de gorge après usage de roses bénites.

**St. Pierre d'Orléans.**— Grands merci à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. Off. \$ 1.00. — Abonnée.

— Remerciements pour une grande faveur que j'ai obtenue.

**Mont-Carmel.**— Off. de 2 messes pour remerciements pour faveurs obtenues. — Off. \$ 1.00.

**St. Elie.**— Reconnaissance pour avoir pu faire mes 40 heures, après usage de roses bénites. Off. 25 cts. pour lampes. — Abonnée.

**Shawenegan.**— Une personne se recommande pour trouver une place favorable. — Abonnée.

**Lac Alymer.**— Une jeune abonnée reconnaît avoir conservé la vie, malgré les fièvres typhoïdes, par l'intercession de N.-D. du Rosaire.

— Dame G. C.

**South Gardner.**— Ayant obtenu une faveur je viens en témoigner ma reconnaissance. Off. \$ 1.00 pour messe et sanctuaire. — J. B.

**St. Anselme.**— Ci-inclus \$ 1.00 en actions de grâces. — Abonnée.

**St. Cuthbert.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveurs obtenues, et sollicite sa protection pour d'autres. — Nouvelle abonnée.

**Ste. Monique.**— Ci-inclus 25 cts. pour remercier la Ste. Vierge d'avoir été préservée de la Picote. — Dame P. L.

**Cap de la Madeleine.**— Amour et reconnaissance à N.-D. du St. Rosaire pour une faveur obtenue. — J. E. J.

**Acton Station.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire, à St. Antoine et St. Joseph pour avoir obtenu la consolation d'une personne presque inconsolable. — Abonnée.

**Sherbrooke.**— Remerciements pour plusieurs guérisons obtenues.

**Québec.**— Merci à N.-D. du Rosaire pour une faveur obtenue, après promesse de publication et d'abonnement. — J. G.

**Sie. Thérèse.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. — Abonnée.

**Ste. Anne de la Pérade.**— Je remercie la bonne madone du Cap pour

plusieurs faveurs obtenues, et lui recommande mon petit garçon.

—J. B. R.

**Ste. Thècles.**— Merci pour la guérison de mes yeux après un pèlerinage au Cap. —Dame G. M.

**Trois-Rivières.**— Remerciements pour le prompt règlement d'une affaire.

**St. Stanislas.**— Mes remerciements à N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu une guérison. —Dame N. T.

— Je remplis ma promesse en faisant publier ma guérison.

—Dame T. B.

**Forges Radnor.**— Remerciements pour avoir obtenu ma guérison : je recommande un voyage. —Dame T. P.

**Montréal.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire et au S. Didace pour la guérison d'un mal de genoux. —D. B.

**Mont-Carmel.**— Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. Off. \$ 5.00 —Pèlerin.

**Mont-Carmel.**— Veuillez remercier N.-D. du Cap pour guérison de ma vue après usage de roses bénites, et préservation dans un accident pénible. —Abonnée.

**Mont-Carmel.**— Ci-inclus \$ 1.00 pour messe en reconnaissance d'une amélioration dans la vue, et pour demander guérison complète.

—Dame C. L.

**St. Raymond.**— Mille remerciements pour faveur obtenue, ci-inclus 25 cts. —Abonnée.

**Victoriaville.**— Mille remerciements pour guérison d'un mal de jambes. —Abonnée.

**Trois-Rivières.**— Une personne qui m'était chère a recouvré la santé après une neuvaine à N.-D. du Cap, Ste. Anne et St. Antoine, inclus 50 cts. pour messe. Abonné.

**Almaville.**— Reconnaissance pour guérison. —Dame G. P.

**Montréal.**— Mon Père veuillez remercier dans vos Annales de N.-D. du Cap pour nous avoir accordé une position. Inclus 75 cts. —Delle C. L.

**Mont-Carmel.**— Je dois un grand merci à N.-D. du Rosaire pour une grande faveur obtenue. Off. \$ 5.00 —E. L.

**Mont-Carmel.**— Je viens remercier à son sanctuaire N.-D. du Rosaire de m'avoir guérie cet hiver. Delle C. B.

**Mont-Carmel.**— Je remercie N.-D. du Cap d'avoir guéri mon garçon d'un mal de gorge. —Dame R. L.

**Batiscan.**— Remerciements pour faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Cap. —Une Zélatrice.

**Batiscan.**— Je viens remercier N.-D. du Rosaire de la guérison de ma mère. Off. \$ 1.00 —Delle R. A. M.

**St. Narcisse.**— Mille remerciements à N.-D. du Rosaire pour avoir guéri mon petit garçon d'un violent mal de tête, et merci aussi pour plusieurs autres faveurs. —Abonnée.

**Québ. c.**— Mille remerciements au Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs. —M. D. H.

**St. Alban.**— Mille remerciements pour deux guérisons obtenues par l'usage des roses bénites. —P. S.

**Louiseville.**— Redoutant les suites d'une maladie j'ai promis la récitation du rosaire pendant un an, et je suis beaucoup mieux. Off. 10 cts.

—Delle enfant de marie.

**Ste. Ursule.**— Je viens remercier N.-D. du Rosaire des faveurs obtenues. — Dame E. P.

**St. Paulin.**— Je remercie N.-D. du Rosaire pour ma guérison.

—Dame O. B.

**St. Paulin.**— J'ai été guérie d'un mal de rein, mille remerciements à N.-D. du Rosaire. —Abonnée.

**St. Alban.**— Après promesse d'un pèlerinage j'ai été guérie d'une maladie dont je souffrais depuis deux ans. —E. H. J.

**St. Maurice.**— Ci-inclus 25cts. en reconnaissance d'une faveur obtenue. —Enfant de Marie.

**Lowell.**— J'ai obtenu une grande faveur que je croyais ne jamais obtenir. —Abonnée.

**Deschambault.**— Actions de grâces pour diplôme obtenu. —Oliva Gauthier.

**Trois-Rivières.**— Je viens remercier N.-D. du Cap d'avoir fait trouver de l'ouvrage à un ami qui m'est cher.

— Une tertiaire presque aveugle se recommande spécialement aux prières.

**Cap de la Madeleine.**— Mille remerciements à N.-D. du Cap pour la guérison de ma sœur dangereusement malade, après promesse de Pèlerinage à pied et de publication. —V. D.

**Portneuf.**— Reconnaissance pour avoir obtenu une grande foi dans la prière après promesse d'abonnements de 2 ans. —Delle A. T.

**St. Casimir.**— Je demande spécialement la grâce de pouvoir entendre.

**St. Casimir.**— Remerciements pour faveur obtenue, on demande plusieurs faveurs.

**St. Casimir.**— Venue plusieurs fois en pèlerinage avec mon petit garçon pour demander sa guérison d'un mal d'yeux, je viens aujourd'hui remercier N.-D. du Cap de l'avoir guéri. —Dame C. J.

**Ste. Geneviève.**— Actions de grâces pour guérison obtenue à la suite d'une promesse d'abonnement. —Dame D. M.

**Ste. Geneviève.**— Grande faveur obtenue après promesse de publication. —Dame D. G.

**Ste. Geneviève.**— Remerciements pour guérison d'une inflammation de poumons. —Dame T. M.

**Batiscan.**— Reconnaissance pour faveur obtenue après promesse de continuer mon abonnement. —Dame D. R.

**Batiscan.**— Reconnaissance pour faveur obtenue après promesse de publier. Off. 25 cts. —Dame A. P.

**Batiscan.**— Remerciements pour faveurs obtenues. Off. 50 cts. —Enfant de Marie.

**Batiscan.**— Après promesse d'un pèlerinage j'ai été guérie d'un mal d'yeux avec usage de roses bénites. —Abonnée.

**Ste. Flore.**— Je viens m'abonner aux Annales pour remercier la Sainte Vierge de ma guérison. —J. V.

**Escoumains.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour guérison de ma petite fille. —Dame J. B.

**St. Luc.**— Veuillez publier une guérison obtenue avec promesse de faire brûler un cierge devant N.-D. du Rosaire. —A. V.

**Sorel.**— Je vous envoie \$ 1.00 en actions de grâce à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue et lui demande certaines grâces que je désire. —Abonnée.

**St. Séverin.**— Veuillez remercier la Ste. Vierge de m'avoir accordé une grâce que je lui demandais depuis quatre ans. —Dame C. M.

**St. Jean d'eschailons.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu de bons diplômes, et deux grandes grâces. L. N.

**St. Justin.**— Remerciements à N.-D. du Rosaire pour succès dans un examen. —Delle M. P.

**Escanaba.**— Veuillez accepter l'offrande d'une piastre pour deux messes en actions de grâces pour faveurs obtenues. —J. M. P.

**Trois-Rivières.**— Actions de grâces pour avoir obtenu une place. Off. \$ 1.00. — Abonnée.

**Gentilly.**— Reconnaissance à N.-D. du Cap pour avoir guéri mon enfant de maux d'oreilles.

**Shawenegan.**— Ma plus vive reconnaissance à la Ste. Vierge et à St. Antoine pour faveur temporelle obtenue. — Enfant de Marie.

**Trois-Rivières.**— Malade d'abcès à l'oreille et communiqué à la tête je m'adressais à N.-D. du Rosaire quand les médecins jugèrent mon cas désespéré. Aujourd'hui je suis très bien et viens faire mon pèlerinage d'actions de grâces. Ci-inclus \$ 3.00 pour grand'messe 50 cts. d'abonnement et 50 cts. pour stations. — Dame E. G.

**La Baie.**— Merci à N.-D. du Cap pour une faveur obtenue après promesse de publier. — Enfant de Marie.

**Grand-Mère.**— Je promis de faire publier si j'obtenais une faveur temporelle et aussitôt je fus exaucée. — Enfant de Marie.

**La Baie.**— Ci-inclus \$ 5.00 pour demander à la Ste. Vierge des grâces spéciales.

**St. Didace.**— Je vous inclus \$ 1.00 pour deux basses messes pour faveur obtenue. — Dame V. P.

**Woonsocket.**— Ci-inclus \$ 1.50 pour 3 messes en actions de grâces de faveurs obtenues, et pour demander d'autres faveurs. — Dame A. L.

**Ste. Croix.**— Je prie les pieux lecteurs des Annales de remercier avec moi la Ste. Vierge d'une guérison obtenue. — Dame I. L.

**Manchester.**— J'envoie \$ 3.00 pour grand'messe en remerciements de la conversion d'un jeune homme ivrogne, maintenant converti. — Abonnée.

**Marlboro.**— Vous trouverez ci-inclus la somme de \$ 10.00 Off. pour la guérison de mon mari. — Dame M. S.

**St. Maurice.**— Prise de frayeur à la vue de mon enfant de 4 ans qui avait avalé un centin, et que le médecin ne pouvait extraire, j'ai fait vœu d'un pèlerinage au Cap, et aussitôt j'ai trouvé mon enfant débarassé de ce centin qu'il avait vomi.

**St. Rémi.**— Je viens m'abonner aux annales en reconnaissance de la guérison de mon enfant qui s'était brûlé à mort. — Dame Th. G.

**Grondines.**— Je remercie N.-D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. Off. \$ 1.50 pour Stations du Rosaire. — Dame L. P.

**Deschambault.**— Etant pilote je viens me recommander à la protection de N.-D. du Rosaire, lui demander de me protéger contre les dangers et de m'accorder ce dont j'ai besoin. Off. \$ 5.00, aux Stations. — A. P.

**Deschambault.**— Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue après promesse d'une piastre. — Delle A. B.

**Deschambault.**— Amour et reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue. — R. S. T.

**Deschambault.**— Mille remerciements à N.-D. du Rosaire pour la guérison de ma petite fille. Off. 50 cts. — Dame A. R.

— Je remercie N.-D. du Rosaire et la bonne Ste. Anne pour m'avoir guérie de la grippe. — Abonnée.

— Je remercie N.-D. du Cap de m'avoir guérie, par l'usage des roses bénites, d'un orteil gelé. — A. T.

— Mille remerciements à la bonne Ste. Anne et à N.-D. du T.-St. Rosaire pour guérison obtenue. 25 cts. — Fille d'abonnée.

**St. Elie.**— Un jeune homme remercie la Ste. Vierge pour guérison d'un mal de yeux avec promesse de donner 25 cts.

— Une abonnée remercie la Ste. Vierge avec promesse de faire publier dans les Annales du T.-St. Rosaire la guérison d'un mal de yeux.

— Mille remerciements à N.-D. du T.-St. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. — Une abonnée.

**Lorette.**— Mille remerciements à la bonne Ste. Anne, à la Ste. Vierge et St. Antoine, pour une grande faveur accordée après avoir promis de la faire publier dans les Annales avec l'offrande \$1.00. J'ai aussi obtenu une autre faveur après promesse de le faire publier dans les Annales.

— Abonné.

**St. Narcisse.**— Mille actions de grâces à N.-D. du T.-St. Rosaire pour guérison de mon enfant de neuf ans condamné par deux médecins.

**St. Timothée.**— Guérison d'un mal d'yeux par l'intercession de N.-D. du T.-St. Rosaire. — Dame G. R.

**St. Angèle.**— Faveur spéciale à obtenir. — Mr. G. A. D. B.

**St. Narcisse.**— Reconnaissance à N.-D. du T.-St. Rosaire pour guérison obtenue. — Dame G. N.

**Lac à la Tortue.**— Actions de grâces à N.-D. du T.-S. Rosaire pour guérison d'un mal d'yeux et autre faveur obtenue. Offrande 25 cts.

— Dame P. A.

**St. Narcisse.**— Guérison d'une maladie très grave. — Une abonnée.

**St. Narcisse.**— Sincères remerciements à N.-D. du Rosaire, pour une guérison obtenue, après promesse de faire inscrire dans les Annales.

— Dame J. G.

**St. Maurice.**— Je remercie N.-D. du Cap pour guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage et de faire inscrire dans les Annales. Off. 5cts.

— Dame M. S. C.

**St. Tite.**— Je remercie de grand cœur N.-D. du T.-St. Rosaire pour guérison d'un mal d'yeux d'une de mes petites filles après promesse de faire inscrire dans les Annales. — Dame T. T.

**St. Stanislas.**— Je dois Mille remerciements à N.-D. du T.-S. Rosaire pour guérison obtenue après promesse de faire inscrire dans les Annales.

— Dame M. C. D.

**St. Narcisse.**— Actions de grâces à N.-D. du Cap pour faveur obtenue.

— Dame A. C.

**St. Maurice.**— Guérison d'un mal d'yeux de ma petite fille par l'intercession de N.-D. du Cap, après promesse de faire inscrire dans les Annales. — Dame O. F.

**Montréal.**— Merci à N.-D. du T.-St. Rosaire pour position obtenue, après promesse de faire inscrire dans les annales.

— Une conversion d'un jeune homme qui n'avait pas fait ses Pâques depuis trois ans.

— La conversion d'une jeune fille.

— Aussi l'amélioration de ma santé. — Une Sœur du Tiers-Ordre.

**St. Sévérin.**— Une personne promet de donner \$25.00 au Sanctuaire si elle obtient la faveur demandé à N.-D. du T.-St. Rosaire. — Une abonnée.

**Ste. Angèle.**— Reconnaissance à N.-D. du T.-St. Rosaire pour faveur obtenue après promesse de faire inscrire dans les Annales. — Dame J.-B. F.

**St. Germain de Grantham.**— Je dois des remerciements à N.-D. du Rosaire pour diplôme obtenue après promesse de faire publier. — O. D.

**St. Didace.**— Veuillez inscrire mes remerciements pour la guérison d'un mal de gorge dont je souffrais depuis plusieurs mois. Offrande 50 cts.

— Dame D. B.

**St. Raphael.**— Je voudrais bien faire publier mes actions de grâces pour diverses faveurs obtenues, en particulier \$87.00 perdues depuis 8 mois. Off. \$2.00. — Dame J. L.

**St. Wenceslas.**— Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance pour une grande faveur obtenue. Off. \$3.00 pour grand'messe.

— Delle A. D.

**St. Grégoire.**— N.-D. du T.-St. Rosaire m'a visiblement protégée dans une maladie qui a été heureuse. Je lui dis de tout cœur Merci. Off. \$1.00 pour basses messes. — Dame G. C.

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	30	Malades.....	130
Vocations.....	25	Bonne mort.....	60
Familles.....	102	Conversions.....	82
Pères et mères de familles.....	80	Grâces temporelles.....	200
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	150
Jeunes gens.....	80	Emplois.....	50
Jeunes personnes.....	100	Heureux mariages.....	3
Institutrices et écoles.....		Succès dans entreprises.....	49
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	18
Premières communions.....		Intentions particulières.....	300
Infirmes.....	105	Ivrognes et blasphémateurs.....	150

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	73
Conversions.....	80
Succès dans les examens.....	10
Réussite dans les affaires difficiles.....	12
Heureuse délivrance.....	8
Faveurs obtenues.....	208

## Nécrologie

Mr. HERVÉ BOUCHARD, Suncook.

Mr. ZÉPHYRIN LEMAY, St. Edouard Lotbinière.

Mr. JACQUES BINET, Hull.

Mr. et Mde LAMBERT, St-Ursule.

Delle JULIE ANNA BOUCHARD, Pointe au Pic

Delle MARTINE TESSIER, Ste. Anne la Pérade.

Delle ROSE ANNA CAMPBELL, Holyoke.

Dame AIMÉ LEBEL, St. Bonaventure.

Dame ZÉPHIRIN Mailhot, St. Sylvère.

Dame J. M. DESCHESENE, St-Jean Port-Joli.

Dame CALIXTE DESILETS, St-Grégoire.

Dame LUCIE FRASER, St-Octave.

Rde Mère MARIE DU ROSAIRE, Hochelaga.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.